

MANDEMENT DE MGR L'ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL:

ANNONÇANT L'ÉRECTION DU SIÈGE DE MONTRÉAL EN ARCHEVÊCHÉ.

EDOUARD CHARLES FABRE, par la Grâce de Dieu et du Siège Apostolique de Montréal, etc., etc., etc.

Au Clergé séculier et régulier, aux Communautés Religieuses et aux Fidèles de l'Archidiocèse de Montréal, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur.

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

Par deux Brefs en date du XIII Mai MDCCCXXXVI 1836) Grégoire XVI, de sainte mémoire, érigeait la Ville et District de Montréal, en Bas-Canada, qu'il démembraait du Diocèse de Québec, en Evêché séparé, et mettait à la tête de ce nouveau territoire l'illme et Rvdme Mgr J. J. Lartigue, qui devint ainsi le premier Evêque de Montréal.

Déjà cet homme illustre et distingué, dont le souvenir est encore vivace au milieu de nous et dont le nom restera éternellement attaché à ce Siège de Montréal, comme celui de son fondateur et de son premier Pasteur, avait versé bien des sueurs à cultiver, sous la juridiction de Mgr l'Evêque de Québec, cette partie de la vigne du Seigneur, et sous le titre d'Evêque de Telmesse, il avait jeté les bases de l'Evêché de Montréal.

En 1840, 19 avril, le Seigneur rappela à lui " le premier des " Evêques de Montréal, que l'histoire placera sans doute à un " rang bien élevé parmi les Pontifes, qui ont illustré la chaire " épiscopale sur ce continent. " (Extrait des *Mélanges Religieux*.)

Mais avant de descendre dans la tombe, il avait, en 1837, obtenu pour coadjuteur celui que vous avez tous connu, N. T. C. F., et qui devait, par un long règne sur le siège de Montréal, laisser une mémoire aussi impérissable que les œuvres qu'il a créées ou qui se sont développées d'une manière prodigieuse pendant son fructueux Episcopat. Nous avons nommé Mgr Ignace Bourget, qui succéda, comme second Evêque de Montréal, à Mgr Lartigue, en Avril 1840; et depuis cette date jusqu'au jour où il prit un repos sollicité du Saint-Siège à plusieurs reprises, le 11 Mai 1876, Notre illustre prédécesseur, pendant trente-six années d'un apostolat remarquable par une activité incessante, par des œuvres nombreuses, salutaires et florissantes, par des réformes, dont on sent maintenant l'à-propos, par l'exercice de toutes les vertus qui distinguent les saints Pasteurs, Notre illustre prédécesseur, disons-Nous, s'est acquis une gloire immortelle. La tombe, qui s'est fermée sur ses déponilles mortelles, le 12 juin 1885, et qui cache à nos yeux les restes de l'Archevêque de Martianopolis, n'est pas devenue muette, et le nom de l'Illustre Prélat reste gravé dans tous les cœurs, comme son souvenir est aussi présent à tous les esprits.

C'est à ces deux hommes illustres que nous devons, après le